



# Ministère des Finances

L'économie au  
Nouveau-Brunswick :  
le bilan de 2014

## **L'économie au Nouveau-Brunswick : le bilan de 2014**

**Publié par :**

Ministère des Finances  
Province du Nouveau-Brunswick  
Case postale 6000  
Fredericton (Nouveau-Brunswick)  
E3B 5H1  
Canada

Internet : [www.gnb.ca/finances](http://www.gnb.ca/finances)

Juin 2015

**Couverture :**

Ministère des Finances

**Traduction :**

Bureau de traduction, Services gouvernementaux

ISBN 978-1-4605-0501-4



Pensez à recycler!

# Table des matières

---

	Page
<b>Aperçu</b> .....	<b>5</b>
Bilan statistique de 2014.....	6
<b>L'économie internationale</b> .....	<b>7</b>
La croissance mondiale modeste .....	8
La croissance du commerce international ralentit .....	8
Les économies avancées fonctionnent en deçà de leur capacité .....	9
Les mises en chantier aux É.-U. atteignent le plus haut niveau depuis 2007 .....	9
<b>L'économie canadienne</b> .....	<b>10</b>
Indicateurs économiques du Canada .....	11
L'économie canadienne continue de se renforcer.....	12
L'activité économique par secteur divers .....	12
Les prix du pétrole chutent .....	13
Le dollar canadien s'est affaibli.....	13
L'écart de l'emploi entre le Canada-É.-U. se resserre.....	14
L'investissement en construction résidentielle s'est accru .....	14
<b>L'économie au Nouveau-Brunswick – Bilan de 2014</b> .....	<b>15</b>
Indicateurs économiques du Nouveau-Brunswick .....	16
L'économie provinciale stagne .....	17
Les exportations confrontées à des difficultés.....	17
Les prix à la consommation sont à la hausse.....	18
La population tombe .....	18
Les baby-boomers continuent de faire accélérer le vieillissement de la population .....	19
La population active de la province diminue.....	19
Croissance de l'emploi dans le secteur des services .....	20
L'emploi à temps plein s'améliore .....	20
Le taux d'activité recule .....	21
Le taux de chômage passe au-dessous de 10 % .....	21
Moncton-Richibucto connaît une année exceptionnelle .....	22
La croissance des salaires et traitements ralentit.....	22
Rebondissement de la rémunération hebdomadaire moyenne.....	23
La croissance du commerce de détail plus forte .....	23
Les ventes des fabricants chutent .....	24
La croissance des ventes de produits en bois se poursuit.....	24
Le marché immobilier faible.....	25
L'investissement en construction de bâtiments s'améliore .....	25
Transition du secteur minier .....	26
Les recettes monétaires agricoles mitigées .....	26
Les résultats du secteur des transports variables .....	27
Le secteur des TIC stable.....	27
<b>Indicateurs annuels du Nouveau-Brunswick</b> .....	<b>28</b>
<b>Grands projets d'investissement</b> .....	<b>29</b>
<b>Cartes du Nouveau-Brunswick</b> .....	<b>31</b>

**REMARQUE : Sauf indication contraire, l'analyse contenue dans ce document est fondée sur les données de Statistique Canada disponibles au 30 avril 2015; des séries de données historiques comparables sont utilisées. Les chiffres ont été arrondis, ce qui explique les écarts avec la somme.**

**Les données seront mises à jour sur le site Web du ministère des Finances : [www.gnb.ca/finances](http://www.gnb.ca/finances)**



## Aperçu

---

- Selon le Fonds monétaire international (FMI), l'économie mondiale a progressé de 3,4 % en 2014. Les pays industrialisés ont amélioré leurs résultats en 2013 lorsque la zone euro est sortie d'une période de croissance négative. Le rythme de croissance dans les pays émergents et en développement a ralenti étant donné que le ralentissement de la croissance en Chine a affecté l'activité économique du reste de l'Asie.
- Aux États-Unis, l'économie a connu une progression plus importante que prévue de 2,4 % en 2014, soit une légère amélioration par rapport à 2013. Principal facteur de croissance, la consommation a tiré profit de la création régulière d'emplois, de la hausse des revenus, de la baisse des prix du pétrole et d'un regain de confiance de la part des consommateurs.
- Le Canada a connu un regain de son activité économique en 2014 avec une croissance du produit intérieur brut (PIB) réel de 2,5 %. La consommation des ménages et les échanges commerciaux nets ont favorisé cette augmentation. L'Alberta a été la chef de file des provinces en matière de croissance suivie par la Colombie-Britannique.
- Au cours des six derniers mois de l'année 2014, les prix du pétrole ont baissé de 40 % en raison d'une augmentation de l'offre mondiale, de la fin de plusieurs arrêts de production majeurs et des révisions à la baisse de la demande mondiale prévue.
- La croissance économique réelle au Nouveau-Brunswick a stagné en 2014, soit une amélioration par rapport à la baisse de 0,5 % observée en 2013. La croissance a été négativement affectée par la faiblesse du marché du travail, ainsi que par la détérioration des ventes des fabricants et des ventes à l'exportation. L'accroissement des dépenses de la consommation et des investissements réalisés dans le secteur privé ont permis de compenser certaines des pertes subies.

## Bilan statistique de 2014

Bilan statistique de 2014		
Taux de croissance <sup>1</sup>		
	N.-B. Canada (2013 à 2014)	
<b>Production</b>		
Produit intérieur brut (PIB) *	1,9	4,4
PIB (réel)	0,0	2,5
<b>Population et population active</b>		
Population totale (1 <sup>er</sup> juillet)	-0,2	1,1
Population active	-0,6	0,5
Emploi	-0,2	0,6
Taux de chômage (%)	9,9	6,9
Taux d'activité (%)	63,2	66,0
Salaires et traitements	0,9	3,6
<b>Indicateurs</b>		
Exportations internationales	-10,0	11,0
Commerce de détail	3,8	4,6
Recettes monétaires agricoles	0,2	3,6
Mises en chantier	-19,9	0,7
Ventes des fabricants	-7,0	5,3
Livraisons de bois d'œuvre	8,5	3,8
Production minière	-36,3	2,0
Indice des prix à la consommation	1,5	2,0
<p><sup>1</sup> Variation en pourcentage, à moins d'indication contraire.            * Le chiffre provincial est l'estimation de Finances N.-B.</p> <p>Sources : Statistique Canada, Ressources naturelles Canada et            Agriculture et Agroalimentaire Canada.</p>		

## ***L'économie internationale***

---

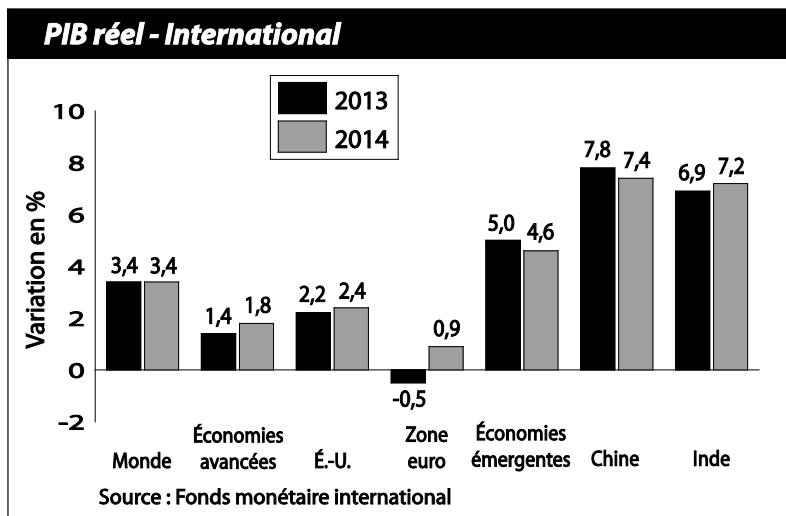
- L'activité économique mondiale est restée stable en 2014. Selon le FMI, l'économie mondiale a progressé de 3,4 % en 2014, en dépit de l'écart de croissance important entre les principales économies. Aux États-Unis, la reprise a été plus importante que prévu, alors que la performance économique de nombreuses autres grandes économies (notamment celle du Japon) n'a pas répondu aux attentes.
- Dans les pays émergents, la croissance a ralenti, passant de 5,0 % en 2013 à 4,6 % en 2014. Cette baisse s'explique principalement par le ralentissement de l'expansion chinoise. Toutefois, la Chine et l'Inde ont une fois de plus été les chefs de file des économies émergentes; leurs économies ont augmenté respectivement de 7,4 % et de 7,2 % en 2014.
- Les pays industrialisés ont progressé de 1,8 % en 2014, ce qui traduit une amélioration modeste par rapport au rythme établi de 1,4 % en 2013. Selon le FMI, l'ensemble des pays du G7 a continué de générer un rendement inférieur à leur potentiel. En outre, les niveaux d'endettement élevés n'ont pas disparu, en particulier au Japon, en Italie et en France.
- Après le recul dans les deux dernières années, la croissance dans la zone euro a progressé de 0,9 % en 2014. L'activité a repris au cours du quatrième trimestre, la consommation ayant été favorisée par la baisse des prix du pétrole et la progression des exportations nettes. Plus grande économie de la zone, l'Allemagne a mené la croissance; son économie a progressé de 1,6 % alors que l'Espagne et la France ont affiché des taux de croissance de 1,4 % et 0,4 % respectivement. En Italie, l'économie a baissé de 0,4 % même si elle semble s'être stabilisée.
- L'économie japonaise a sombré dans une récession technique au cours du troisième trimestre de 2014. La croissance de l'année a été pratiquement nulle (-0,1 %), reflétant une consommation faible ainsi que l'effondrement des investissements résidentiels.
- Après un démarrage lent, l'économie américaine a atteint en moyenne un taux de croissance annualisé avoisinant 4,0 % au cours des trois derniers trimestres de l'année 2014. Cette augmentation du PIB réel reflète les contributions positives de la consommation personnelle, des investissements fixes dans les secteurs résidentiel et non résidentiel, des exportations, des dépenses des gouvernements des états et locaux, et des investissements en stocks privés.
- Le nombre de salariés aux États-Unis s'est accru de plus de 3,1 millions en 2014 après la création de près de 2,4 millions d'emplois en 2013. Les niveaux totaux d'emploi dépassent à présent le sommet atteint avant la récession de janvier 2008. Le taux de chômage a diminué pour une quatrième année consécutive, tombant à 6,2 % en 2014.
- Aux États-Unis, les mises en chantier ont franchi la barre du million pour la première fois depuis 2007, une augmentation de 8,5 % par rapport au niveau de 2013 et la cinquième augmentation annuelle consécutive après la chute du marché de l'habitation. À l'échelle régionale, le Nord-Est a été le chef de file de la croissance (+13,1 %).

## La croissance mondiale modeste

L'activité économique mondiale est restée modeste en 2014, en ligne avec le rythme de croissance de 2013.

Les économies émergentes ont continué de mener la croissance, même si l'écart entre les pays émergents et les pays industrialisés s'est quelque peu resserré.

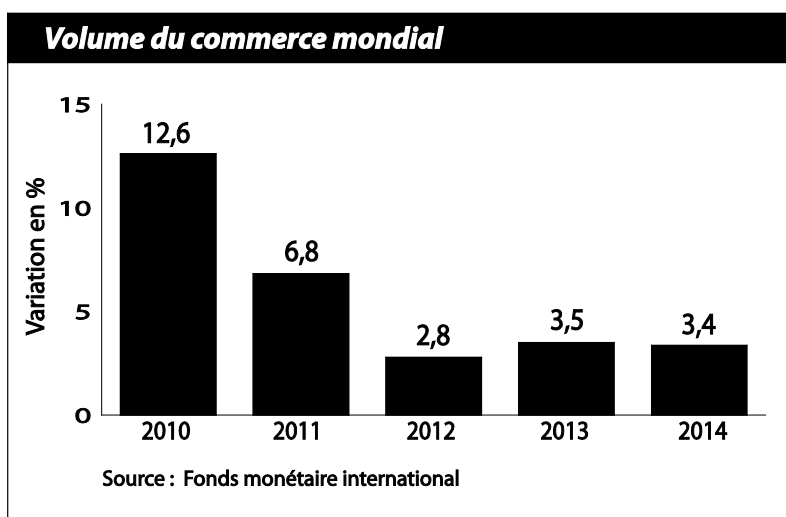
L'amélioration des conditions suggère que la zone euro pourrait être sur la voie de la reprise étant donné qu'une légère hausse de la production en 2014 fait suite à deux ans de baisse.



## La croissance du commerce international ralentit

En 2014, le volume des échanges commerciaux a progressé pour une cinquième année consécutive à un taux légèrement plus lent que celui observé en 2013.

Le rythme modeste de la croissance reflète le ralentissement de la dynamique des échanges commerciaux dans les pays émergents et ceux en développement, ainsi qu'une croissance du PIB plus faible que prévu.

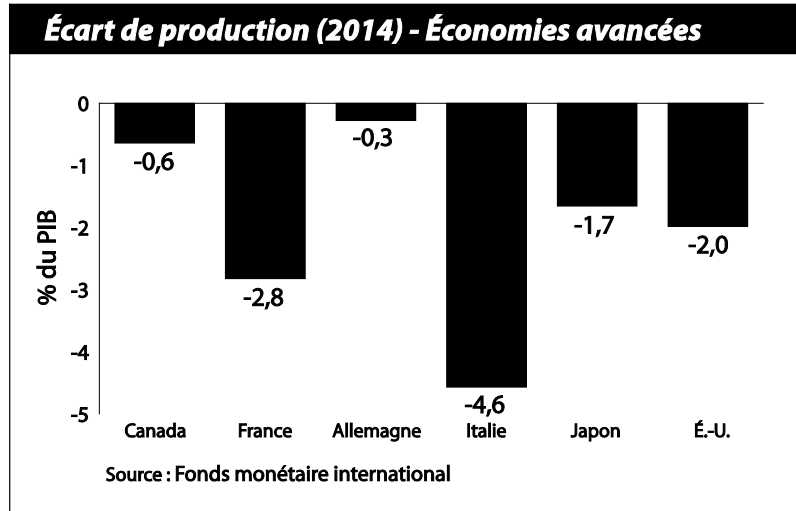




## Les économies avancées fonctionnent en deçà de leur capacité

Les économies avancées ont continué de ne pas être à la hauteur de leur potentiel, car la production potentielle a été freinée par le vieillissement des populations, la faiblesse des investissements et la morosité de la croissance de la productivité totale des facteurs.

En 2014, l'écart de la production moyenne (différence entre la production réelle et la production à pleine capacité) s'est établi à -2,0 %, ce qui est bien en deçà de la moyenne sur 20 ans de -0,6 %.

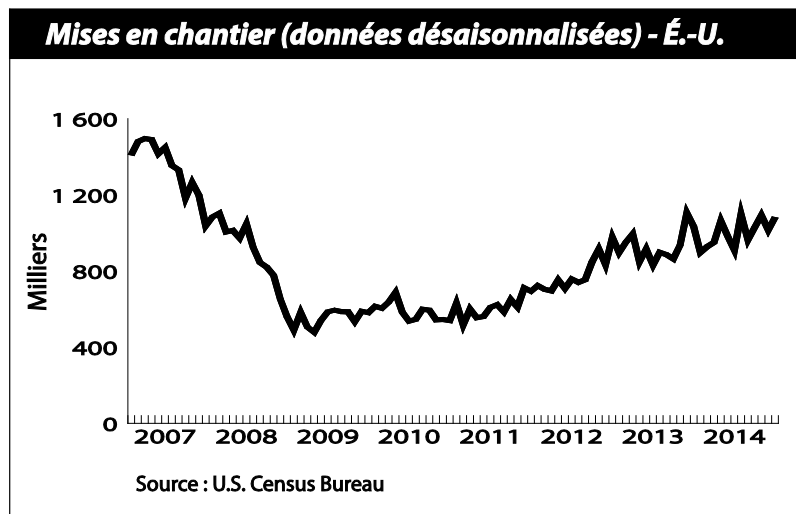


## Les mises en chantier aux É.-U. atteignent le plus haut niveau depuis 2007

Le marché de l'habitation aux É.-U. a achevé l'année 2014 en beauté, car la construction résidentielle a grimpé et les mises en chantier ont franchi la barre du million pour la première fois depuis 2007.

Toutefois, les mises en chantier demeurent bien en deçà des niveaux enregistrés avant la récession.

La forte croissance et le regain de confiance de la part des constructeurs dans le marché de l'habitation sont un signe que l'économie américaine a déjà bien amorcé sa reprise.



## ***L'économie canadienne***

---

- Au Canada, l'activité économique a été motivée par la consommation des ménages et les échanges commerciaux nets. L'économie canadienne a connu une progression de 2,5 % en 2014, soit une augmentation par rapport aux deux dernières années où la croissance avoisinait 2,0 %.
- La croissance du PIB réel a été menée par l'Alberta (+4,4 %) et la Colombie-Britannique (+2,6 %), les seules provinces à dépasser le taux de croissance du pays.
- Les exportations canadiennes ont progressé de 11,0 % en 2014, soit une hausse par rapport au taux de 3,6 % enregistré en 2013. Les exportations de biens non énergétiques se sont accélérées de 8,9 % en 2014 grâce à une économie américaine plus forte et à un dollar plus faible.
- Les ventes des fabricants ont progressé de 5,3 % étant donné que l'utilisation de la capacité s'est accrue et que le secteur est entré en phase de reconstruction. Les ventes ont tiré profit d'un affaiblissement de la valeur du dollar canadien et d'une hausse de la demande américaine. La force a été observée à la fois dans l'industrie des biens durables (+6,3 %) et celle des biens non durables (+4,3 %).
- Les mises en chantier ont connu une hausse modeste de 0,7 % en 2014 après le déclin de 12,5 % enregistré en 2013. La croissance dans le secteur de la construction d'immeubles à logements multiples (+2,5 %) a été suffisante pour compenser la baisse du secteur de la construction de maisons individuelles (-1,8 %). Seules trois provinces sur dix ont vu croître les mises en chantier totales, l'Alberta ayant une longueur d'avance (+12,7 %).
- Au Canada, le taux de chômage s'est quelque peu amélioré en 2014, chutant à 6,9 %, alors qu'il était de 7,1 % en 2013. La Saskatchewan a enregistré le taux de chômage le plus bas (3,8 %), suivie de l'Alberta (4,7 %) et du Manitoba (5,4 %).
- En 2014, au Canada, plus de 111 000 emplois ont été créés, soit moins de la moitié des créations d'emplois enregistrées en 2013. Toutefois, avec une croissance de l'emploi légèrement plus forte que celle de la population active, le taux de chômage a chuté pour une cinquième année consécutive. La croissance de l'emploi à temps partiel a dépassé celle de l'emploi à temps plein et le taux de participation a continué de reculer.
- En 2014, la Banque du Canada a maintenu à 1 % son taux cible pour le financement à un jour, soit au même niveau que le taux affiché depuis septembre 2010. Les faibles taux d'intérêt, conjugués à une croissance modérée des revenus et à la création d'emplois, ont permis de soutenir les dépenses de consommation.
- L'indice des prix à la consommation (IPC) s'est accru de 2,0 % en 2014, porté par la hausse des prix des biens non durables et des services. La dépréciation du dollar canadien a généré une pression à la hausse, ce qui a compensé le relâchement de l'économie dû à l'affaiblissement de la demande et à la concurrence dans le secteur du détail.
- En raison de l'importante baisse des prix du pétrole, le dollar canadien a terminé l'année 2014 à 86 cents américains, la majorité de la perte étant survenue au cours des six derniers mois de l'année. Cela a représenté une baisse de huit cents par rapport au sommet atteint en janvier de 94 cents américains.

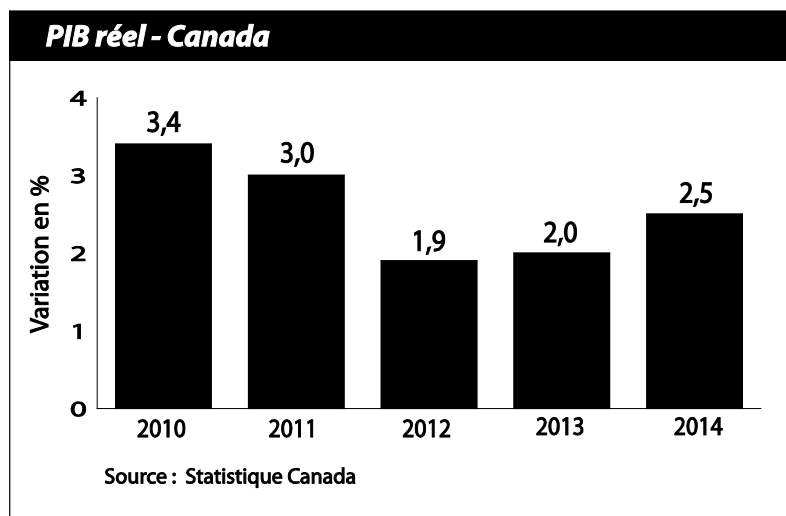
## L'économie canadienne (suite)

Indicateurs économiques du Canada					
Taux de croissance <sup>1</sup> de 2010 à 2014					
	2010	2011	2012	2013	2014
<b>Comptes économiques</b>					
Produit intérieur brut (PIB)	6,1	6,5	3,5	3,4	4,4
Dépenses de consommation finale des ménages	4,9	4,4	3,3	3,8	4,7
Formation brute de capital fixe	11,4	6,7	7,1	2,0	3,3
PIB (réel)	3,4	3,0	1,9	2,0	2,5
<b>Revenus</b>					
Revenu primaire des ménages	3,1	5,5	4,6	4,0	3,7
Excédent d'exploitation net : sociétés	31,6	15,4	-4,2	-0,6	9,0
<b>Population et population active</b>					
Population totale (1 <sup>er</sup> juillet)	1,1	1,0	1,2	1,2	1,1
Population active	1,1	0,9	1,0	1,2	0,5
Emploi	1,4	1,5	1,3	1,5	0,6
Taux de chômage (%)	8,1	7,5	7,3	7,1	6,9
Taux d'activité (%)	66,9	66,7	66,5	66,5	66,0
<b>Autre</b>					
Indice des prix à la consommation	1,8	2,9	1,5	0,9	2,0
Mises en chantier	27,4	2,1	10,8	-12,5	0,7
<sup>1</sup> Variation en pourcentage, à moins d'indication contraire.					
Source : Statistique Canada.					

## L'économie canadienne continue de se renforcer

Le PIB réel a progressé de 2,5 % en 2014, soit une accélération par rapport au taux de croissance de 2,0 % enregistré l'année précédente.

L'activité économique en 2014 a été soutenue par la force des dépenses de la consommation et des échanges commerciaux nets; l'investissement fixe des entreprises, l'investissement résidentiel et les dépenses du gouvernement sont restés faibles.

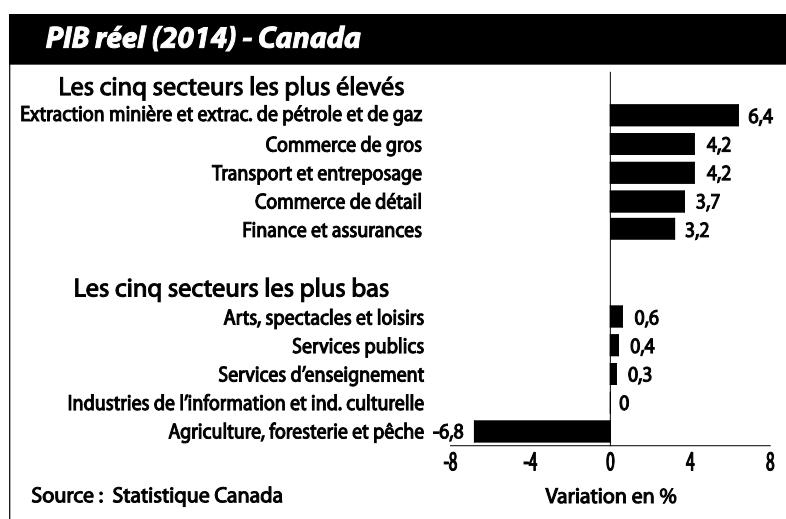


## L'activité économique par secteur divers

En 2014, la croissance au Canada en matière de rendement économique s'est répartie également entre le secteur de la production de biens (+2,5 %) et celui des services (+2,3 %).

L'industrie de l'agriculture, de la foresterie, de la pêche et de la chasse – le seul à afficher une croissance négative – a chuté de 6,8 % en 2014 après avoir été chef de file avec une croissance à deux chiffres en 2013.

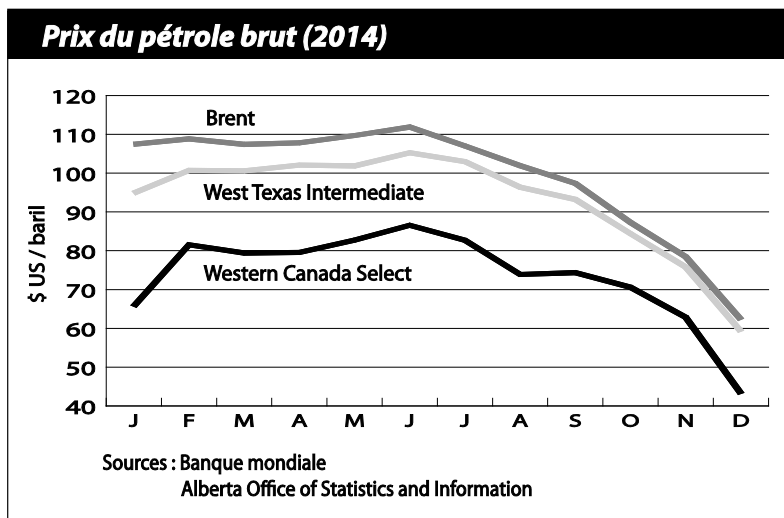
Le secteur de l'énergie, qui n'a pas encore été affecté par la baisse des prix du pétrole, a affiché une croissance de 4,1 % en 2014.



## Les prix du pétrole chutent

Après avoir atteint un niveau élevé en milieu d'année, le prix du pétrole a rapidement diminué au cours des deux derniers trimestres de l'année 2014, étant donné que le marché s'est adapté à la production robuste qui a considérablement dépassé la demande.

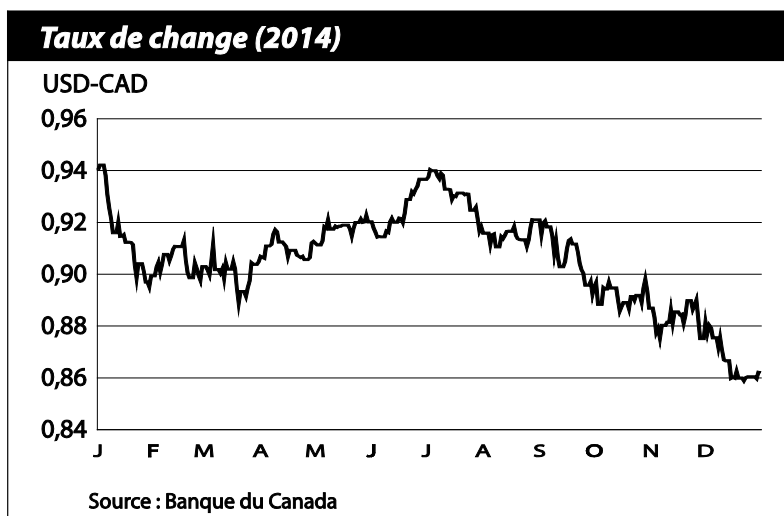
Le prix du pétrole brut s'est effondré de 40 % par rapport à la moyenne de l'année 2013, chutant à son niveau le plus bas depuis cinq ans.



## Le dollar canadien s'est affaibli

Le dollar canadien s'est déprécié par rapport au dollar américain au cours du dernier semestre de 2014, chutant à 86 cents américains à la fin de l'année par rapport au sommet qu'il avait atteint en janvier de 94 cents américains.

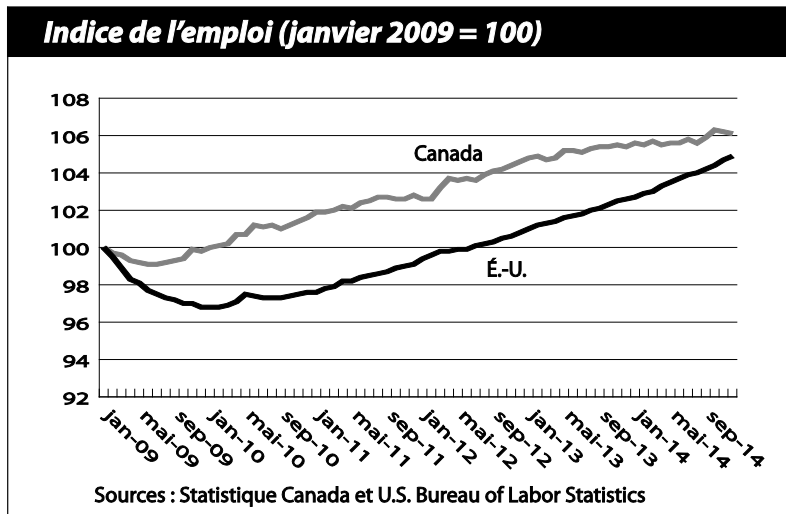
Cette baisse reflète la chute importante des prix du pétrole ainsi que la force généralisée de la devise américaine.



## L'écart de l'emploi entre le Canada-É.-U. se resserre

Alors que l'emploi au Canada dépassait celui des États-Unis pendant la majeure partie de la période suivant la récession, cet écart se resserre.

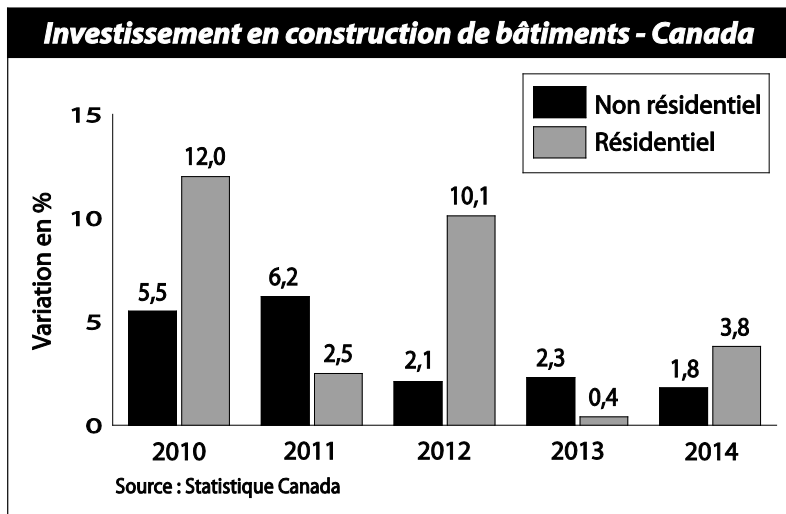
Le rythme de la croissance de l'emploi au Canada s'est affaibli, tandis que le marché de l'emploi aux États-Unis s'est amélioré avec des créations d'emploi atteignant en moyenne 250 000 par mois tout au long de l'année 2014.



## L'investissement en construction résidentielle s'est accru

L'investissement en construction résidentielle a progressé de 3,8 % en 2014, ce qui est dû en grande partie à la force des rénovations (+7,3 %) et des mobiles (+6,9 %).

L'investissement en construction de bâtiments non résidentiels a connu une hausse de 1,8 % en raison de la progression des dépenses liées à la construction des bâtiments commerciaux (+3,2 %), et institutionnels et gouvernementaux (+2,4 %). Les dépenses relatives aux bâtiments industriels ont baissé de 5,9 %.



## ***L'économie au Nouveau-Brunswick – Bilan de 2014***

---

- L'économie au Nouveau-Brunswick a été stagnante en 2014. Le secteur de l'extraction minière, l'exploitation en carrière et l'extraction de pétrole et de gaz a chuté de 10,0 %, principalement en raison de la fermeture de la mine Brunswick en 2013. Dans l'ensemble, la production manufacturière a également chuté, notamment en raison de l'activité d'entretien à la raffinerie de Saint John et de la chute des prix des produits pétroliers raffinés. Toutefois, la préparation de produits de fruits de mer ainsi que la fabrication de produits de viande, de produits en bois et de produits minéraux non métalliques (sauf le ciment et les produits en béton) ont augmenté. La croissance modeste enregistrée dans les secteurs de la production des services n'a pas été suffisante pour pousser la croissance totale du PIB en terrain positif.
- Après avoir enregistré de faibles performances pendant deux ans, le commerce de détail a progressé de 3,8 % en 2014, soit une augmentation de 421 millions de dollars. Huit des onze sous-secteurs ont enregistré des ventes plus élevées, le plus gros gain (en dollars) ayant été enregistré pour les concessionnaires de véhicules et de pièces automobiles, le sous-secteur du détail le plus important.
- Le niveau global de l'emploi a légèrement diminué en 2014 pour se situer à 353 900 étant donné que la création d'emplois à temps plein n'a pas été suffisante pour compenser la perte des emplois à temps partiel. La croissance de l'emploi est passée du secteur de la production de biens au secteur des services, même si la création d'emplois dans ce secteur a été minime. Le gain le plus élevé a été observé dans les services professionnels, scientifiques et techniques, tandis que la perte la plus importante a été observée dans les soins de santé et l'assistance sociale.
- Alors que la hausse des revenus a été légère, les salaires et les traitements dans les industries productrices de biens (+1,5 %) et les industries productrices de services (+0,8 %) ont enregistré des gains modestes en 2014.
- En 2014, les exportations et la fabrication ont subi les conséquences défavorables des activités d'entretien à la raffinerie de Saint John et de la baisse du prix des produits pétroliers raffinés. Les exportations ont été en baisse pour la deuxième année consécutive (-10,0 %), alors que les ventes des fabricants ont diminué de 7,0 % reflétant des déclinés considérables dans les industries des biens non durables. Source de croissance, la fabrication des produits en bois a affiché une augmentation annuelle pour la troisième année consécutive.
- Motivés par l'importante modernisation de l'usine de pâtes et papiers de Saint John, les investissements du secteur privé ont fait quelques progrès en 2014. Dans l'ensemble, les investissements dans la construction d'immeubles non résidentiels ont augmenté de 5,2 %, principalement en raison de l'augmentation des dépenses dans les bâtiments industriels et institutionnels.
- Les mises en chantier au Nouveau-Brunswick ont chuté de 19,9 % durant l'année, sous l'effet de l'affaiblissement des niveaux des mises en chantier de maisons individuelles et d'immeubles à logements multiples. Les trois principaux centres urbains de la province (Fredericton, Moncton et Saint John) ont également subi des baisses.
- L'inflation a repris en 2014, progressant de 1,5 %. Bien que ce soit une augmentation comparativement au taux de 0,8 % atteint en 2013, l'inflation se situe en deçà de la moyenne de 2,0 % du Canada. Seules deux provinces – le Québec et la Colombie-Britannique – ont connu une moindre croissance globale des prix que le Nouveau-Brunswick.

## L'économie au Nouveau-Brunswick – Bilan de 2014 (suite)

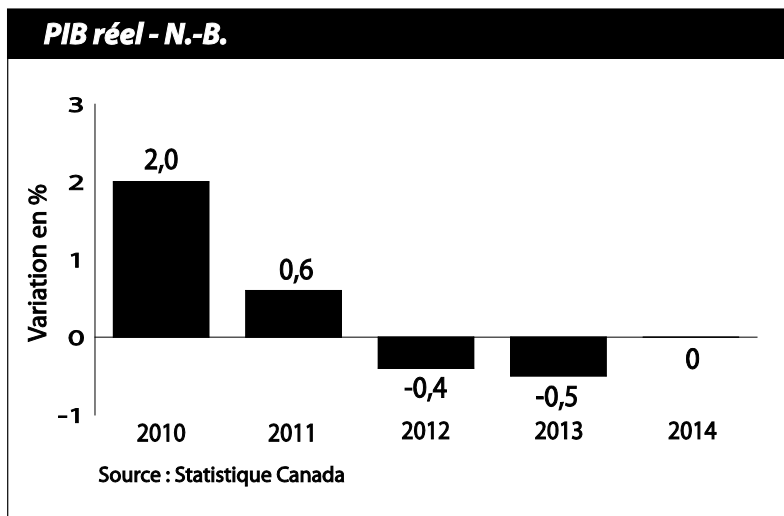
Indicateurs économiques du Nouveau-Brunswick					
Taux de croissance <sup>1</sup> de 2010 à 2014					
	2010	2011	2012	2013	2014
<b>Comptes économiques</b>					
Produit intérieur brut (PIB) *	4,4	4,4	1,1	0,5	1,9
Dépenses de consommation finale des ménages *	4,2	4,6	2,0	2,8	1,6
Formation brute de capital fixe *	-1,1	8,6	-13,1	-14,5	1,7
PIB (réel) **	2,0	0,6	-0,4	-0,5	0,0
<b>Revenus</b>					
Revenu primaire des ménages *	2,8	4,1	2,7	2,1	0,7
Excédent d'exploitation net : sociétés *	17,6	5,9	-5,8	-12,3	5,1
<b>Population et population active</b>					
Population totale (1 <sup>er</sup> juillet)	0,4	0,3	0,2	-0,2	-0,2
Population active	0,1	-0,4	0,1	0,5	-0,6
Emploi	-0,5	-0,7	-0,7	0,4	-0,2
Taux de chômage (%)	9,2	9,5	10,2	10,3	9,9
Taux d'activité (%)	63,9	63,3	63,2	63,5	63,2
<b>Autre</b>					
Indice des prix à la consommation	2,1	3,5	1,7	0,8	1,5
Mises en chantier	16,5	-15,8	-4,4	-13,8	-19,9
<p><sup>1</sup> Variation en pourcentage, à moins d'indication contraire.</p> <p>* Les estimations de Finances N.-B. pour 2014.</p> <p>** Résultats de 2014 en fonction des comptes de l'industrie.</p>					
Sources : Statistique Canada et Finances N.-B.					



## L'économie provinciale stagne

Après deux ans de croissance négative, le PIB réel au Nouveau-Brunswick a stagné en 2014. Cette faiblesse a été attribuable à la fermeture de la mine Brunswick en 2013 et aux développements du secteur de la fabrication.

Onze des vingt secteurs ont affiché des gains en 2014. La production dans le secteur des services a progressé de 0,2 %, alors que les industries productrices de biens ont chuté de 1,2 %.



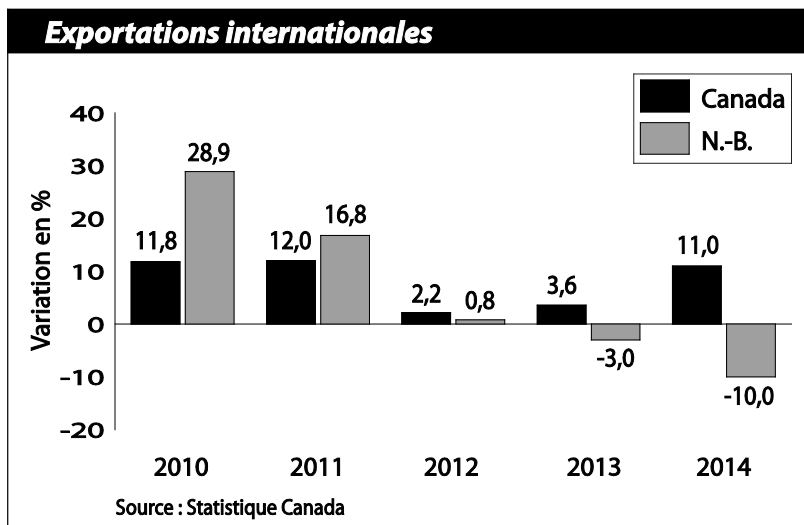
## Les exportations confrontées à des difficultés

Les exportations à l'étranger des biens produits au Nouveau-Brunswick ont chuté de 10,0 % pour s'établir à 13,0 milliards de dollars en 2014, notamment en raison de la baisse des prix des produits pétroliers raffinés et des arrêts de maintenance à la raffinerie de Saint John.

Six des douze groupes de produits ont affiché des niveaux plus faibles. Les augmentations au titre des biens de consommation et des produits forestiers et matériaux de construction et d'emballage n'ont pas réussi à compenser les baisses au chapitre des produits chimiques de base et industriels, des produits plastiques et en caoutchouc;

des produits énergétiques; et des minerais et des minéraux non métalliques.

Les plus importants partenaires commerciaux de la province sont les États-Unis (91,9 %), l'Inde (0,7 %), la Chine (0,7 %), la Turquie (0,6 %) et le Japon (0,6 %).



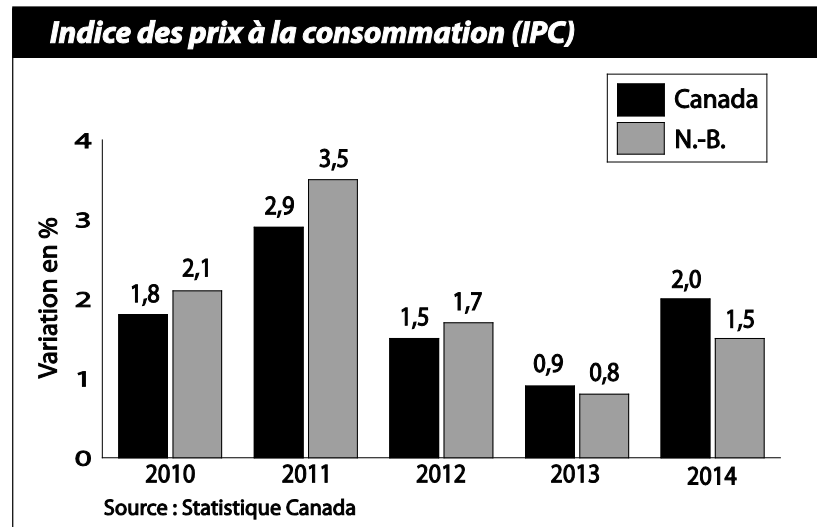
## Les prix à la consommation sont à la hausse

L'IPC du Nouveau-Brunswick a augmenté de 1,5 % en 2014 après une augmentation de 0,8 % en 2013.

Le taux d'inflation de la province a été en deçà de la moyenne nationale (+2,0 %) ainsi que les taux des autres provinces de l'Atlantique.

Les prix ont augmenté dans six des huit composantes principales de l'IPC provincial, avec en tête la composante des boissons alcoolisées et des produits du tabac (+4,0 %).

Les consommateurs ont payé moins pour les vêtements et les chaussures (-0,8 %) alors que les prix des produits de soins de la santé et des soins personnels n'ont pas changé.

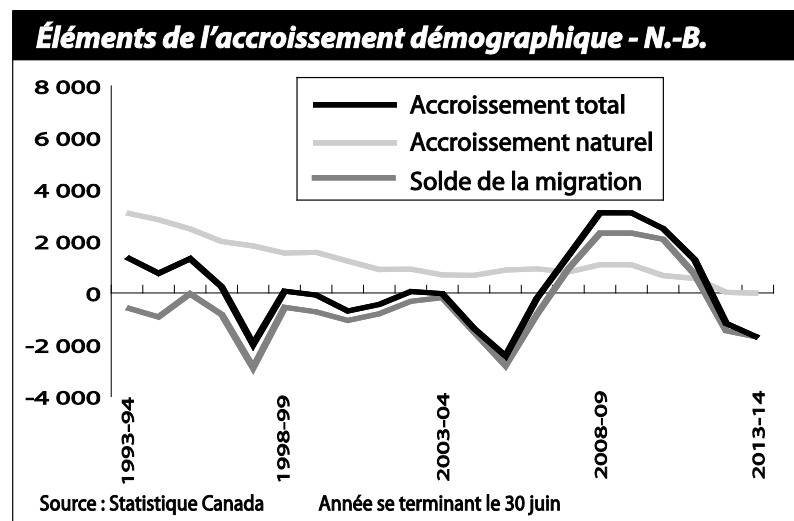


## La population tombe

Au 1<sup>er</sup> juillet 2014, la population du Nouveau-Brunswick était estimée à 753 914 personnes, soit une diminution de 0,2 % par rapport à l'année précédente.

Cette baisse enregistrée par rapport à la période 2013-2014 s'explique principalement par une perte considérable au solde migratoire interprovincial (-4 000), l'Alberta absorbant la plupart des flux migratoires nets. L'aspect positif est que la province a accueilli un nombre record d'immigrants (2 300).

Selon les estimations préliminaires réalisées au cours de cette période de 12 mois, on constate que les décès dépassent légèrement les naissances pour la première fois, forçant l'accroissement naturel à s'établir à des niveaux négatifs.



## Les baby-boomers continuent de faire accélérer le vieillissement de la population

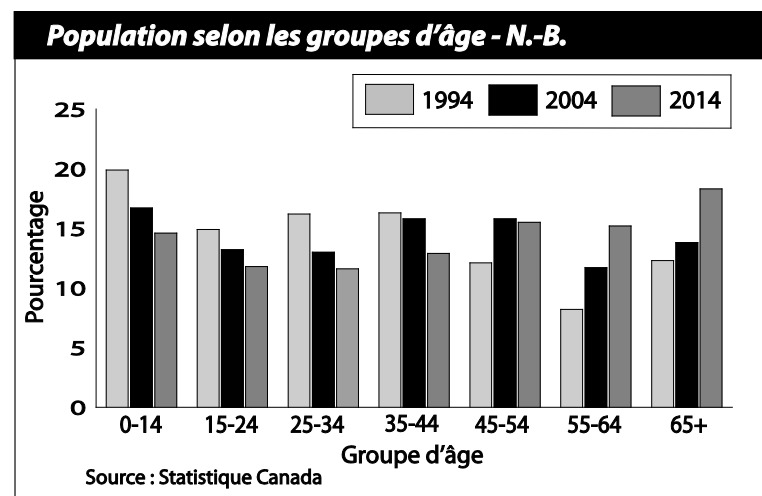
En 2014, le Nouveau-Brunswick était ex aequo avec la Nouvelle-Écosse pour ce qui est de la population la plus âgée du pays. Les aînés du Nouveau-Brunswick âgés de plus de 65 ans constituent la tranche d'âge dont la croissance est la plus rapide en raison de l'influence des baby-boomers.

Le nombre d'aînés a dépassé celui des enfants de plus de 25 000; les aînés représentaient 18,3 % de la population alors que les enfants âgés de 0 à 14 ans représentaient 14,6 %.

On comptait un plus grand nombre de personnes âgées de 55 à 64 ans que de personnes âgées de 15 à

24 ans. Le groupe plus âgé (composé de personnes qui commencent généralement à quitter la population active) représentait 15,2 % de la population, alors que le groupe plus jeune (composé de personnes qui commencent généralement à entrer dans la population active) représentait 11,8 %.

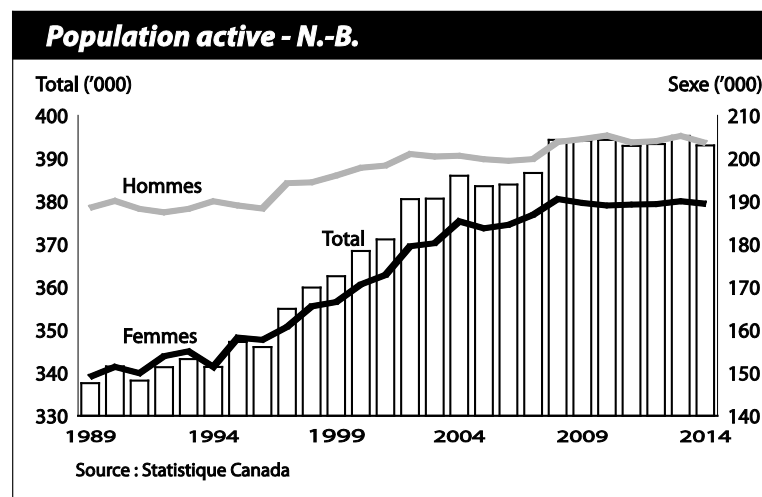
L'âge médian au Nouveau-Brunswick a atteint 44,3 ans en 2014, par rapport à la moyenne nationale de 40,4 ans.



## La population active de la province diminue

Le nombre de Néo-Brunswickois dans la population active a diminué de 0,6 % en 2014 pour s'établir à 393 000 personnes.

On dénombrait un plus grand nombre d'hommes que de femmes dans la population active (203 600 hommes contre 189 400 femmes), mais l'écart s'est resserré. Les niveaux de la population active pour les deux sexes ont chuté en 2014, une baisse de 0,8 % et de 0,3 % respectivement.



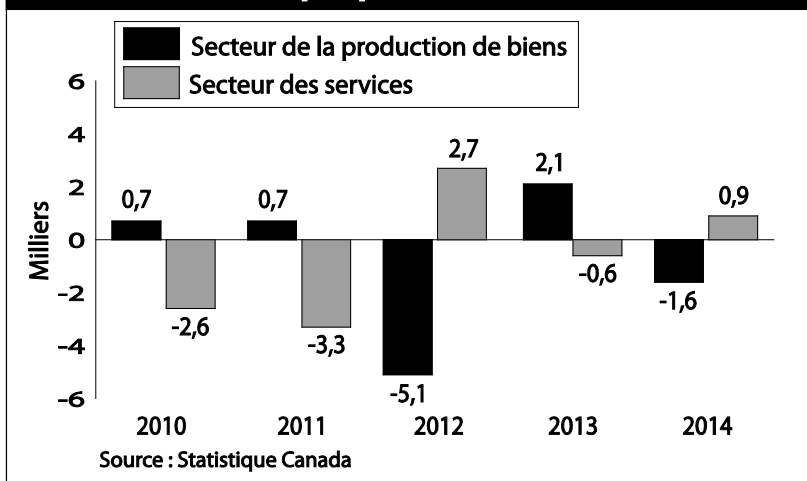
## Croissance de l'emploi dans le secteur des services

Après avoir subi une perte l'année précédente, le secteur des services a enregistré un gain en 2014 (+900).

Les gains réalisés dans les services professionnels, scientifiques et techniques (+2 400) et les services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien (+2 100) ont été les fers de lance de l'emploi dans ce secteur.

Le secteur de la production de biens a reculé en 2014; l'industrie des services publics a été la seule à afficher des signes de croissance.

**Variation dans l'emploi par secteur - N.-B.**

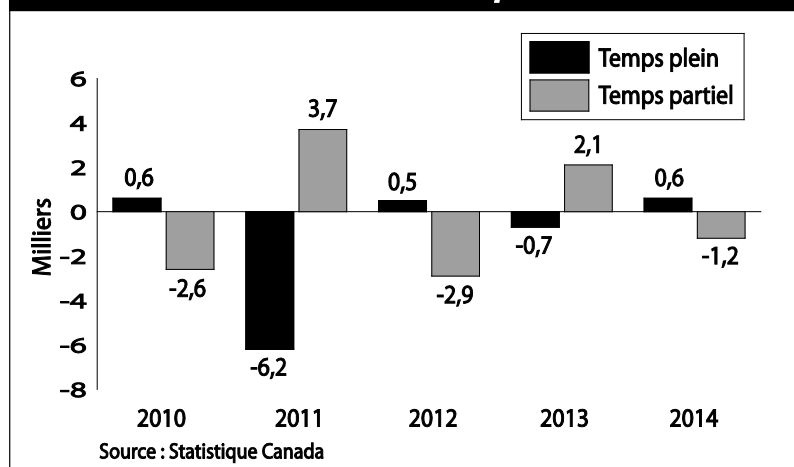


## L'emploi à temps plein s'améliore

L'emploi dans la province est resté problématique en 2014, chutant de 0,2 % pour s'établir à 353 900. À l'échelle nationale, le nombre de personnes en emploi a augmenté de 0,6 %.

Avec une hausse de 600 postes en 2014, l'emploi à temps plein au Nouveau-Brunswick s'est repris et a récupéré la plupart de la perte de l'année précédente. L'emploi à temps partiel a baissé de 1 200.

**Variation dans l'activité liée à l'emploi - N.-B.**

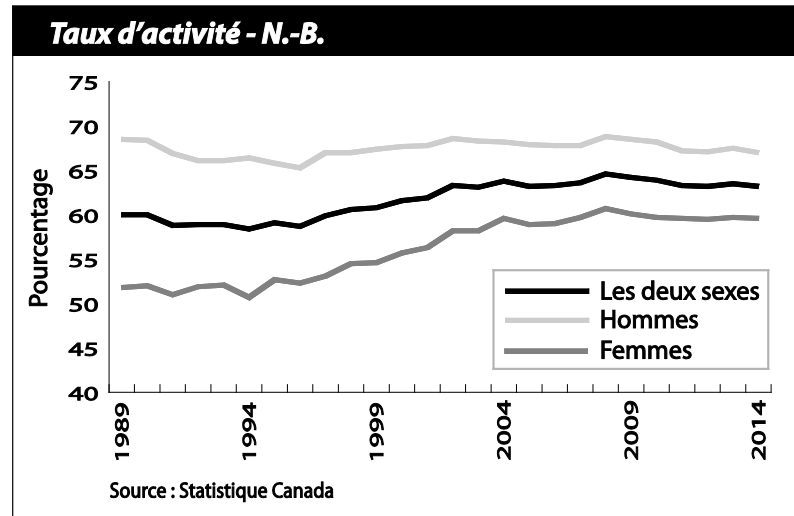


## Le taux d'activité recule

Au Nouveau-Brunswick, le taux d'activité, qui évalue la proportion de la population en âge de travailler dans le marché du travail, a stagné à 63,2 % en 2014, une baisse de 0,3 point de pourcentage par rapport à 63,5 % en 2013.

Le taux d'activité des hommes et des femmes a accusé un certain recul en 2014, celui des hommes chutant à 67,0 % et celui des femmes à 59,6 %.

Le taux d'activité au Canada est tombé à 66,0 % en 2014, soit une baisse par rapport à 66,5 % en 2013.

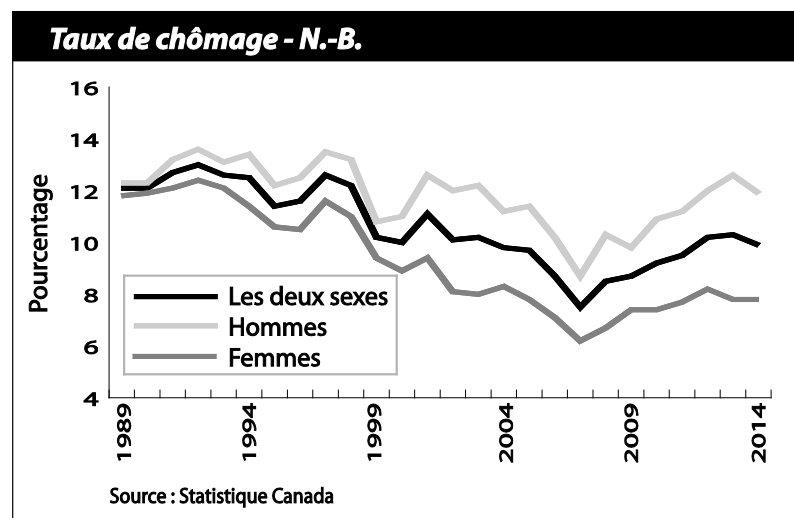


## Le taux de chômage passe au-dessous de 10 %

Avec une baisse plus importante dans la population active (-0,6 %) que dans l'emploi (-0,2 %) le taux de chômage de la province est tombé sous le seuil des 10 %, à 9,9 % en 2014, soit une baisse de 0,4 point de pourcentage.

Le taux de chômage des femmes est resté stable à 7,8 % alors que celui des hommes a chuté à 11,9 % comparativement à celui de 12,6 % atteint l'année précédente.

Au Canada, le taux de chômage s'est situé à 6,9 % en 2014, une baisse par rapport à 2013, où il avait atteint 7,1 %.

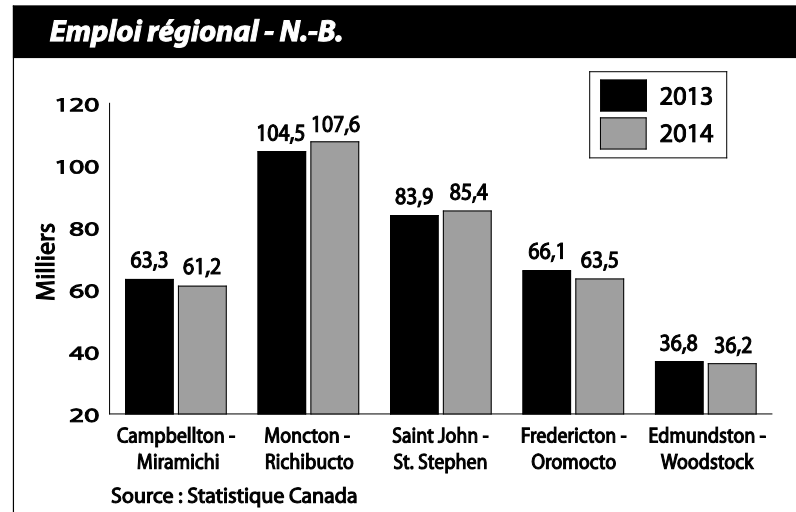


## ***Moncton-Richibucto connaît une année exceptionnelle***

Moncton-Richibucto a affiché la plus forte croissance de l'emploi et enregistré des gains de 3 100 postes en 2014. L'emploi a également progressé à Saint John-St. Stephen (+1 500), alors que les trois autres régions ont accusé des baisses.

Les taux de chômage ont baissé par rapport à l'année précédente dans quatre des cinq régions; la région de Moncton-Richibucto a affiché la plus forte baisse (7,8 %).

Fredericton-Oromocto a été la région la plus durement touchée avec un taux de chômage qui a bondi de 2,0 points de pourcentage pour s'établir à 8,5 % en 2014.

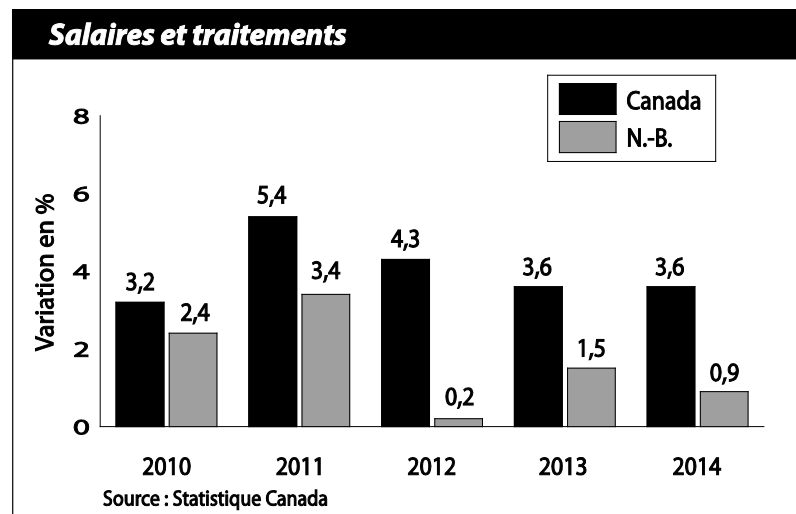


## ***La croissance des salaires et traitements ralentit***

En 2014, la croissance des salaires et des traitements à l'échelle provinciale était sous la barre des 2 % pour la troisième année consécutive, soit à 0,9 %. L'augmentation nationale est restée identique à 3,6 %.

On a enregistré des hausses dans dix des quinze principales industries du Nouveau-Brunswick; les effets les plus marqués ont été observés dans le transport et l'entreposage, la construction, et les soins de santé et l'assistance sociale.

L'extraction minière et l'extraction de pétrole et de gaz, l'administration publique fédérale et les finances, les services immobiliers et la gestion d'entreprises ont affiché des baisses.



## Rebondissement de la rémunération hebdomadaire moyenne

La rémunération hebdomadaire moyenne au Nouveau-Brunswick a augmenté de 3,4 % en 2014, après la baisse de 0,3 % enregistrée l'année précédente. La croissance nationale a été de 2,6 % en 2014.

La rémunération hebdomadaire provinciale se chiffrait à 832,23 \$, soit 89,0 % de la moyenne nationale de 935,31 \$.

La rémunération hebdomadaire provinciale variait de 356,03 \$ dans les services d'hébergement et de restauration à 1 182,70 \$ dans l'industrie de l'information et l'industrie culturelle.

### Rémunération hebdomadaire moyenne (2014) - N.-B.

#### Les cinq secteurs les plus élevés

Industrie de l'information et industrie culturelle	1 182,70
Services professionnels, scientifiques et techniques	1 148,64
Administrations publiques	1 140,77
Services d'enseignement	1 046,14
Commerce de gros	1 008,07

#### Les cinq secteurs les plus bas

Autres services, sauf les admin. publiques	684,16
Services administratifs, etc.	619,59
Arts, spectacles et loisirs	580,39
Commerce de détail	536,32
Héb. et rest.	356,03

0 200 400 600 800 1 000 1 200  
Dollars

Source : Statistique Canada

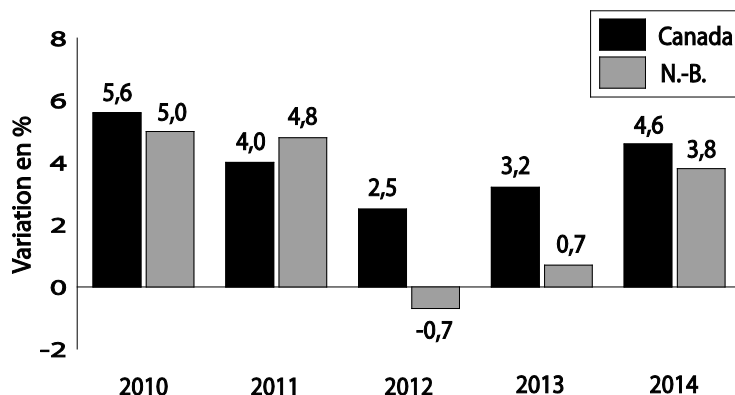
## La croissance du commerce de détail plus forte

Le commerce de détail au Nouveau-Brunswick a grimpé de 3,8 % pour s'établir à 11,5 milliards de dollars en 2014, la meilleure performance des trois dernières années. Les ventes nationales se sont accrues de 4,6 %.

Les ventes provinciales (en dollars) ont augmenté dans huit des onze sous-secteurs, avec en tête les concessionnaires de véhicules et de pièces automobiles, les magasins de marchandises diverses et les stations-service. La plus grande baisse a été enregistrée dans les magasins de meubles et d'accessoires de maison.

Le commerce de détail représente plus de 6 % du PIB provincial et employait 47 300 personnes en 2014.

### Commerce de détail



Source : Statistique Canada

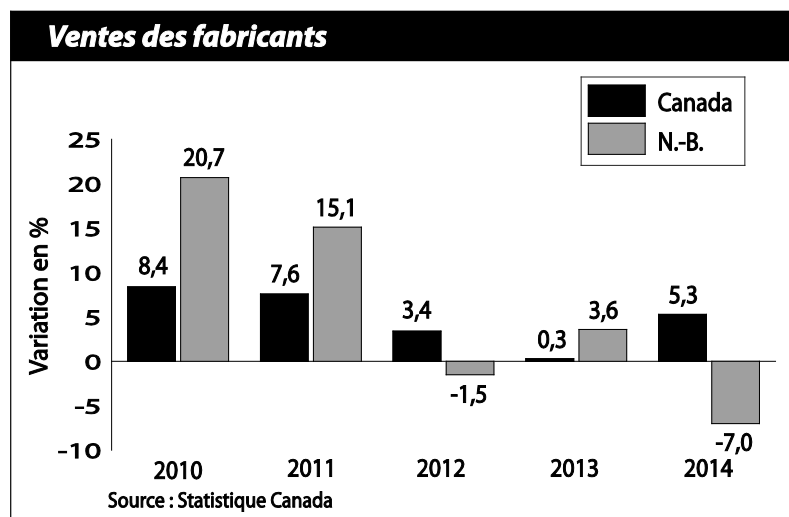
## Les ventes des fabricants chutent

Les ventes des fabricants du Nouveau-Brunswick ont baissé de 7,0 % pour atteindre 18,9 milliards de dollars en 2014, soit la deuxième baisse enregistrée en trois ans.

Les ventes au Canada ont augmenté de 5,3 %, le meilleur résultat enregistré depuis les trois dernières années.

Les ventes provinciales de biens non durables, qui représentent 84,1 % du total, ont baissé de 8,1 % et les biens durables ont connu une baisse de 0,8 %.

Le secteur de la fabrication constitue plus de 11 % du PIB provincial et employait 28 000 personnes en 2014.

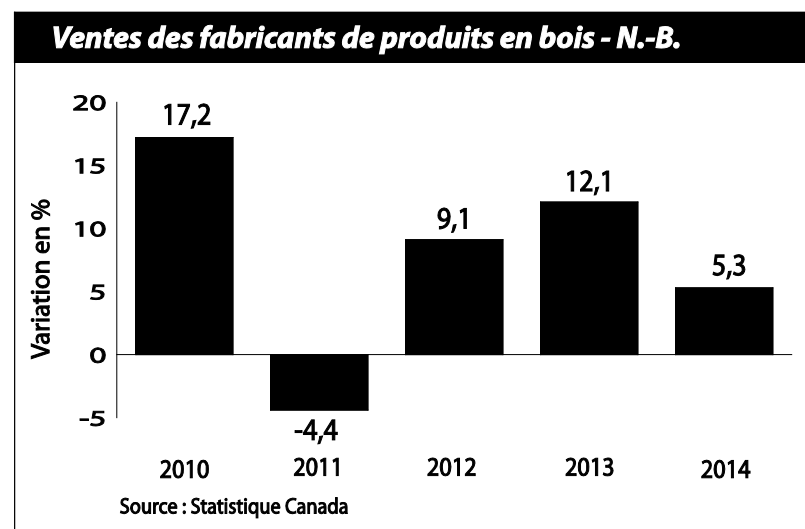


## La croissance des ventes de produits en bois se poursuit

Les ventes des fabricants de produits en bois du Nouveau-Brunswick ont augmenté pour une troisième année consécutive; elles ont progressé de 5,3 % en 2014.

Les ventes ont atteint 1,1 milliard de dollars en 2014, un chiffre bien en deçà du sommet atteint avant la récession mais considérablement plus élevé que le bas niveau atteint en 2009 de 776,6 millions de dollars.

La fabrication de produits en bois représente juste plus de 1 % du PIB du Nouveau-Brunswick.

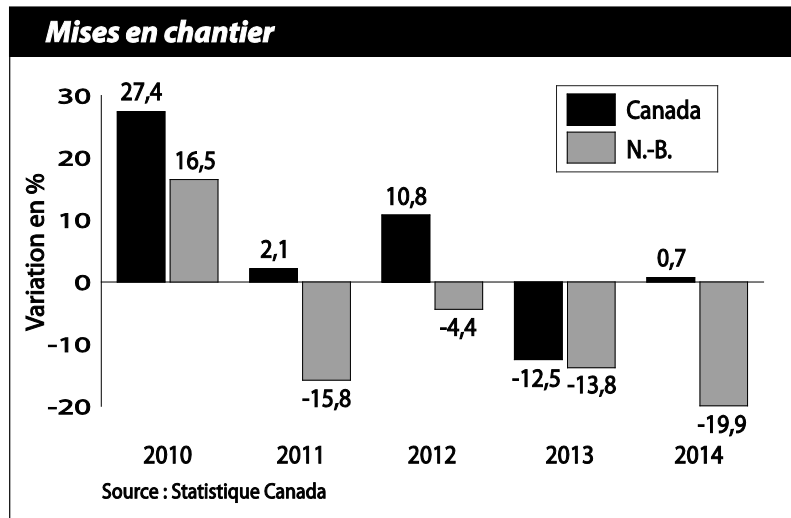




## Le marché immobilier faible

Les mises en chantier au Nouveau-Brunswick ont diminué pour la quatrième année consécutive en 2014. Le nombre total de mises en chantier s'est effondré de 19,9 % pour s'établir à 2 276 unités.

Le marché immobilier du Canada se porte mieux. Après une forte baisse en 2013, les mises en chantier en 2014 ont rebondi et ont augmenté de 0,7 % pour atteindre 189 329 unités.



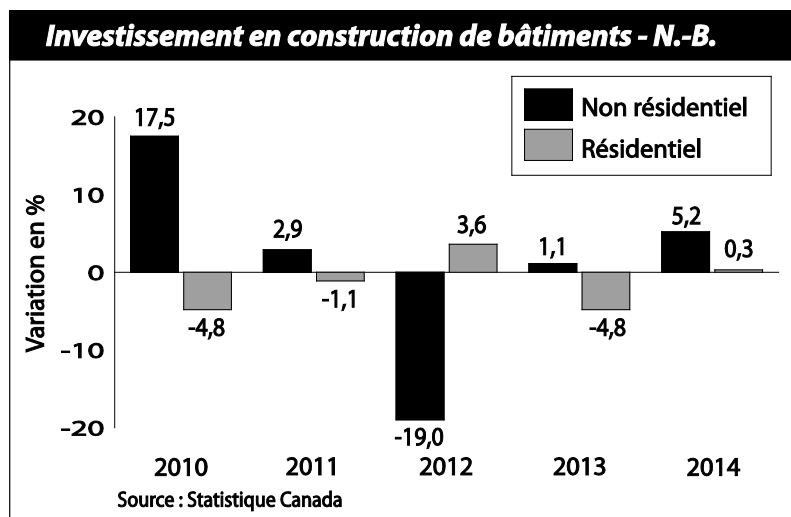
## L'investissement en construction de bâtiments s'améliore

L'investissement total en construction de bâtiments au Nouveau-Brunswick a progressé de 1,8 % pour s'établir à 2,3 milliards de dollars en 2014, après avoir subi des baisses au cours des deux précédentes années.

Cette augmentation a été motivée par la construction de bâtiments non résidentiels (+5,2 %). En effet, on a enregistré des hausses des dépenses dans la construction de bâtiments industriels (+23,3 %), et institutionnels et gouvernementaux (+12,3 %). Le composant résidentiel, qui représente 69,1 % du total, a connu une hausse de 0,3 %.

Cette industrie représente plus de 5 % du PIB provincial et employait 28 200 personnes en 2014.

À l'échelle nationale, l'investissement en construction de bâtiments a augmenté de 3,2 % en 2014.

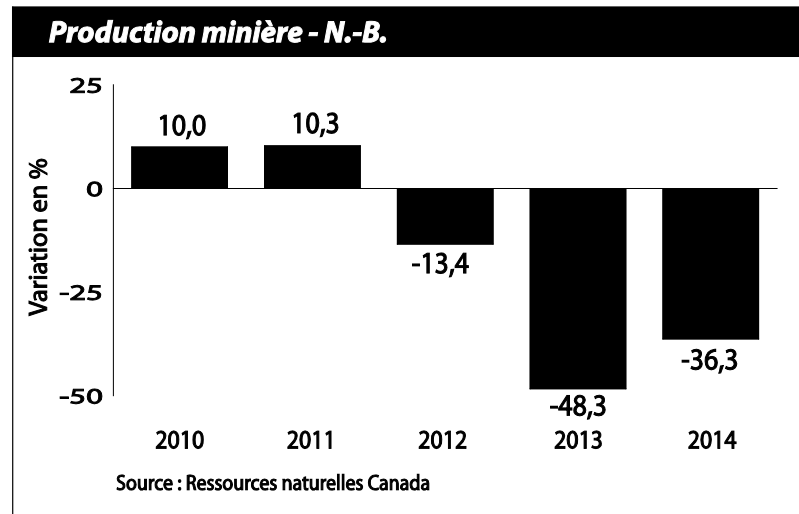


## Transition du secteur minier

La production minérale au Nouveau-Brunswick, qui a baissé de 36,3 % pour s'établir à 380,6 millions de dollars en 2014, a été défavorablement affectée par la réduction progressive de la production des minéraux métalliques.

Il s'agit de la troisième baisse globale en trois ans et du volume de production le plus bas jamais enregistré.

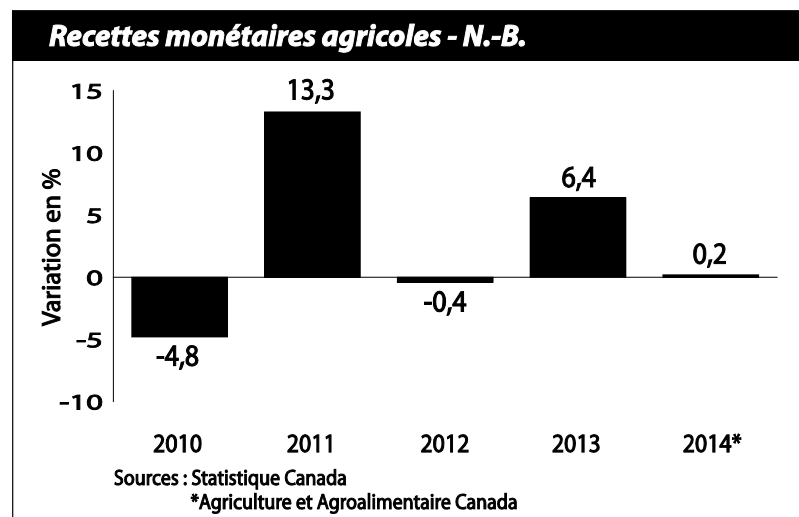
L'industrie de l'extraction minière, pétrolière et gazière représente moins de 2 % du PIB provincial et employait 5 500 personnes en 2014.



## Les recettes monétaires agricoles mitigées

On s'attend à ce que les recettes monétaires agricoles du Nouveau-Brunswick augmentent légèrement à 574 millions de dollars en 2014. On prévoit que les recettes des cultures augmentent (+3 %) alors que les recettes provenant du bétail chutent (-1 %).

À l'échelle nationale, les recettes monétaires sont censées augmenter de 4 % en 2014.



L'industrie agricole représente moins de 2 % du PIB provincial et employait 4 100 personnes en 2014, soit une baisse de 500 par rapport à 2013.

## Les résultats du secteur des transports variables

L'emploi dans le secteur des transports et de l'entreposage a accusé une baisse de 8,9 % en 2014, notamment en raison du déclin enregistré dans le camionnage.

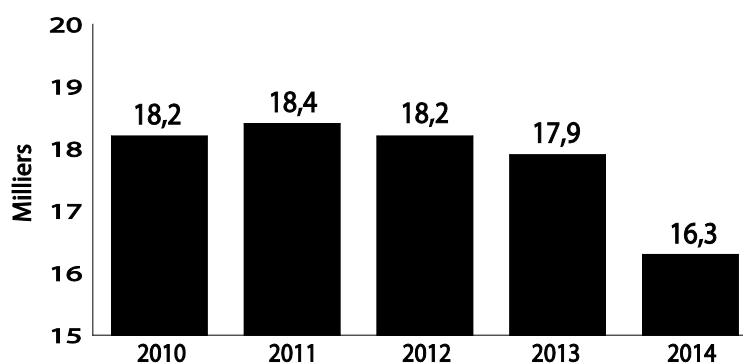
Ce secteur représente plus de 4 % du PIB provincial.

En 2014, le tonnage des cargaisons au port de Saint John a augmenté pour ce qui est du vrac solide et des conteneurs (qui ensemble affichent une hausse de 17,2 %), alors que le vrac liquide a chuté de 15,4 %. Le nombre de passagers de navires de croisière a baissé

de 36,1 % pour s'établir à 106 505 personnes car les escales ont baissé de 23,4 %.

Les aéroports desservant les trois principaux centres ont chacun enregistré un accroissement du nombre de passagers ainsi que du nombre de mouvements d'aéronefs en 2014.

**Emploi dans les transports - N.-B.**



Source : Statistique Canada

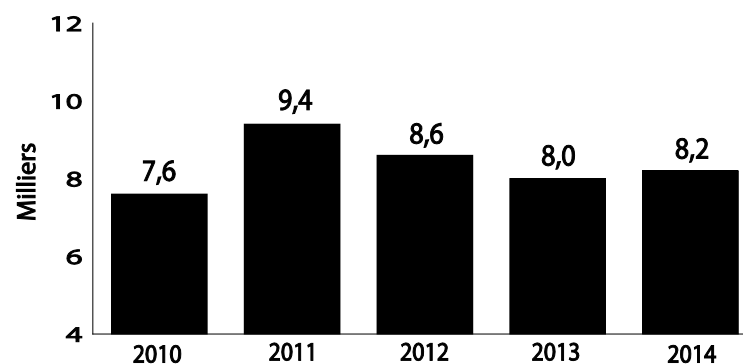
## Le secteur des TIC stable

L'emploi dans le secteur des technologies de l'information et des communications (TIC) a augmenté de 2,5 % en 2014.

Un gain plus important signalé dans le secteur de la conception de systèmes informatiques et services connexes a compensé les pertes des fournisseurs de télécommunications par fil.

Le secteur des TIC représente presque 4 % du PIB provincial.

**Emploi dans les TIC\* - N.-B.**



\*Technologies de l'information et des communications

Source : Statistique Canada

# Indicateurs annuels du Nouveau-Brunswick

Indicateurs annuels du Nouveau-Brunswick (au 30 avril 2015)							
Indicateurs					Variation en %		
	2011	2012	2013	2014	2011-12	2012-13	2013-14
<b>Travail</b>							
Population 15 ans et plus ('000)	620,7	622,4	622,4	621,7	0,3	0,0	-0,1
Population active ('000)	392,9	393,3	395,2	393,0	0,1	0,5	-0,6
Emploi ('000)	355,5	353,1	354,5	353,9	-0,7	0,4	-0,2
À temps plein ('000)	297,2	297,7	297,0	297,6	0,2	-0,2	0,2
À temps partiel ('000)	58,3	55,4	57,5	56,3	-5,0	3,8	-2,1
Secteur de la production de biens ('000)	80,8	75,7	77,8	76,2	-6,3	2,8	-2,1
Secteur des services ('000)	274,7	277,4	276,8	277,7	1,0	-0,2	0,3
Chômage ('000)	37,4	40,1	40,6	39,1	7,2	1,2	-3,7
Taux d'activité (%)	63,3	63,2	63,5	63,2	...	...	...
Taux d'emploi (%)	57,3	56,7	57,0	56,9	...	...	...
Taux de chômage (%)	9,5	10,2	10,3	9,9	...	...	...
Gains hebdomadaires moyens (\$)	787,23	806,69	804,55	832,23	2,5	-0,3	3,4
Salaires et traitements (M\$)	13 879,5	13 907,7	14 117,1	14 249,7	0,2	1,5	0,9
Bénéficiaires d'assurance-emploi	45 601	44 648	42 000	40 500	-2,1	-5,9	-3,6
<b>Consommateurs</b>							
Commerce de détail (M\$)	11 103,3	11 027,6	11 107,4	11 528,0	-0,7	0,7	3,8
Ventes de véhicules automobiles neufs (unités)	39 503	39 895	41 512	42 656	1,0	4,1	2,8
Ventes de véhicules automobiles neufs (M\$)	1 222,1	1 215,0	1 310,5	1 367,1	-0,6	7,9	4,3
Services de restauration et débits de boissons (M\$)	962,2	973,6	972,5	1 011,7	1,2	-0,1	4,0
Indice des prix à la consommation (2002=100)	120,0	122,0	123,0	124,8	1,7	0,8	1,5
<b>Logement</b>							
Mises en chantier (unités)	3 452	3 299	2 843	2 276	-4,4	-13,8	-19,9
Permis de bâtir résidentiels (M\$)	543,5	551,9	480,5	456,5	1,6	-12,9	-5,0
Ventes résidentielles MLS® (unités)	6 599	6 403	6 282	6 273	-3,0	-1,9	-0,1
<b>Entreprises</b>							
Ventes des fabricants (M\$)	19 907,6	19 609,0	20 313,9	18 890,7	-1,5	3,6	-7,0
Exportations internationales (M\$)	14 789,7	14 902,6	14 459,7	13 007,1	0,8	-3,0	-10,0
Permis de bâtir non résidentiels (M\$)	422,4	416,6	524,5	374,5	-1,4	25,9	-28,6
Industriel et commercial (M\$)	273,9	253,9	250,2	250,6	-7,3	-1,4	0,2
Institutionnel et gouvernemental (M\$)	148,5	162,7	274,2	123,8	9,6	68,5	-54,8
Commerce de gros (M\$)	5 922,0	5 945,5	5 990,6	6 233,0	0,4	0,8	4,0
Production minière (M\$)	1 334,9	1 155,8	597,6	380,6	-13,4	-48,3	-36,3
Recettes monétaires agricoles (M\$)	540,8	538,7	573,1	574,3	-0,4	6,4	0,2
Livraisons de bois d'œuvre ('000 m <sup>3</sup> )	..	2 373,7	2 546,0	2 761,2	...	7,3	8,5
<b>Démographiques</b>							
Population (1 <sup>er</sup> juillet)	755 530	756 816	755 635	753 914	0,2	-0,2	-0,2
Accroissement naturel (1 <sup>er</sup> juillet au 30 juin)	562	277	-9	...	...	...	...
Solde de la migration (1 <sup>er</sup> juillet au 30 juin)	724	-1 458	-1 712	...	...	...	...
.. Non disponible				... N'ayant pas lieu de figurer			
x Confidentiel en vertu des dispositions de la <i>Loi sur la statistique</i>							
MLS® est une marque de commerce enregistrée de l'Association canadienne de l'immeuble.							
Sources : Statistique Canada, Ressources naturelles Canada, Agriculture et Agroalimentaire Canada, et l'Association des agents immobiliers du Nouveau-Brunswick.							

## Grands projets d'investissement

Projets évalués à 19 millions de dollars ou plus qui ont été annoncés, qui sont en cours de réalisation ou qui ont été achevés.

**Dénégation de responsabilité : Les détails des projets proviennent de sources publiques. Tous les efforts ont été déployés pour assurer une liste complète et exacte.**

Grands projets d'investissement pour le Nouveau-Brunswick					
Industrie	Projet	Endroit	Valeur (M \$)	Début	Fin
Extraction minière	Mine – Potash Corporation of Saskatchewan	Sussex	2 180	2008	2014
Transports	Oléoduc Énergie Est	Nouveau- Brunswick	2 156	2013	2020
Extraction minière	Project Sisson	Région de Stanley	579	2013	2017
Fabrication	Irving Pulp and Paper	Saint John	450	2014	2017
Extraction minière	Mine – Lac Halfmile – Trevali	Région de Bathurst	174	2011	2014
Santé	Le Centre hospitalier Restigouche	Campbellton	153	2011	2016
Transports	Route 8, voie de contournement de Marysville-Nashwaak	Comté de York	120	2008	2014
Santé	Centre hospitalier universitaire Dr-Georges-L.-Dumont	Moncton	104	2014	2019
Services publics	Nettoyage du port	Saint John	100	2009	2014
Services publics	Énergie NB – modernisation du poste à haute tension	Région de Dalhousie	85	2013	2014
Extraction minière	Mine – démolition et restauration de la végétation de Brunswick Mine	Région de Bathurst	80	2013	2018
Fabrication	J.D. Irving – scieries et terrains boisés	Chipman, Doaktown, Saint-Léonard et Kedgwick	69	2014	2015
Fabrication	Raffinerie d'Irving Oil – redressement	Saint John	60	2014	2014
Santé	Loch Lomond Villa	Saint John	52	2011	2015
Santé	Les Résidences Jodin	Edmundston	49	2013	2014
Santé	Foyers de soins	Mill Cove, Perth-Andover et Saint-Louis de Kent	48	2013	2014
Transports	Route 11, voie de contournement de Caraquet	Caraquet	45	2013	2017
Éducation	Écoles	Fredericton, Geary et Quispamsis	44	2013	2015
Hébergement	Algonquin Resort	St. Andrews	40	2012	2014
Éducation	Écoles – Meduxnekeag Consolidated et Townsview (K-8)	Woodstock	39	2013	2015
Transports	Sous-division de Newcastle du CN – la ligne ferroviaire	Nord du N.-B.	35	2014	2014
Éducation	Université Mount Allison – Purdy Crawford Centre for the Arts	Sackville	30	2012	2014

## ***Grands projets d'investissement (suite)***

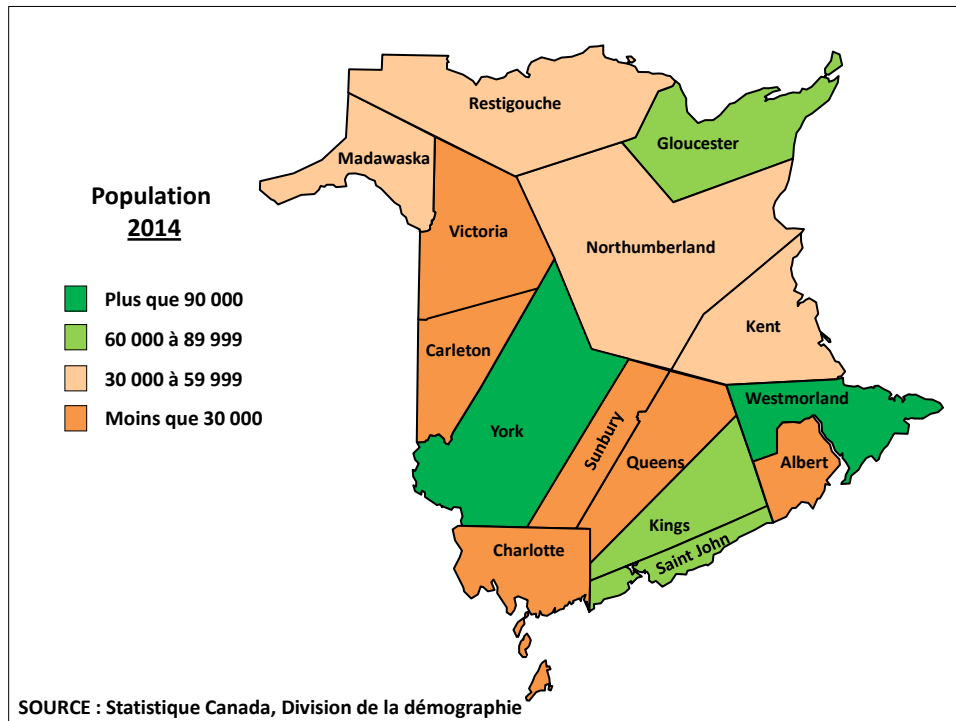
Projets évalués à 19 millions de dollars ou plus qui ont été annoncés, qui sont en cours de réalisation ou qui ont été achevés.

***Dénégation de responsabilité : Les détails des projets proviennent de sources publiques. Tous les efforts ont été déployés pour assurer une liste complète et exacte.***

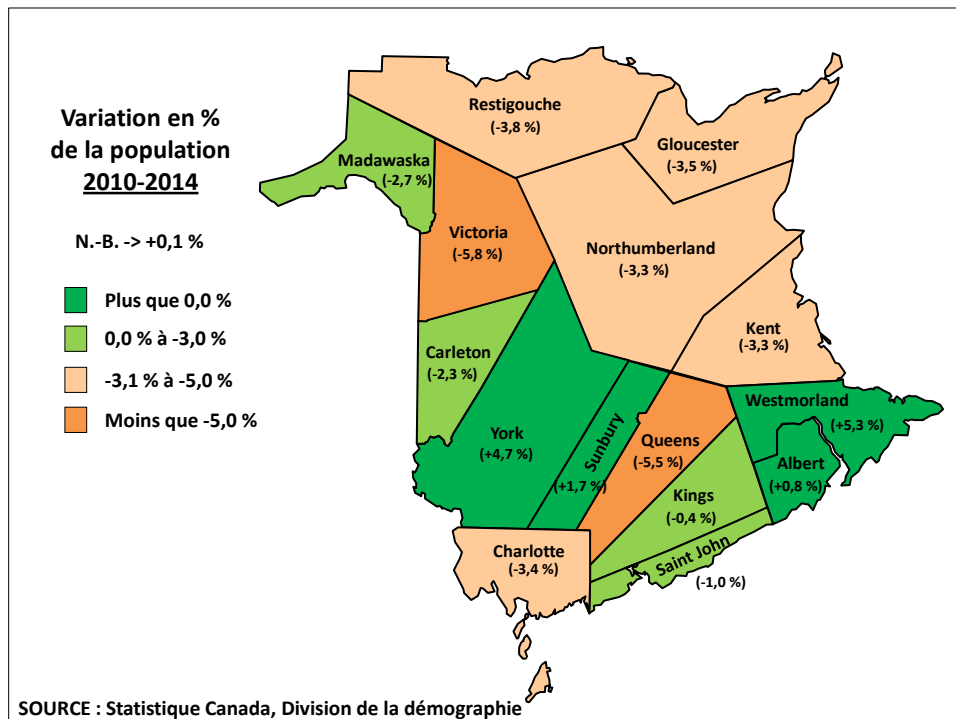
<b>Grands projets d'investissement pour le Nouveau-Brunswick</b>					
<b>Industrie</b>	<b>Projet</b>	<b>Endroit</b>	<b>Valeur (M \$)</b>	<b>Début</b>	<b>Fin</b>
Santé	Parkland Saint John – soins spécialisés	Saint John	30	2013	2015
Éducation	École – Moncton High (9-12)	Moncton	27	2013	2014
Éducation	École	Miramichi	26	2014	2016
Information	Bell Aliant – centre de données	Saint John	25	2014	2015
Extraction minière	Corridor Resources	Sussex	25	2014	2014
Santé	Foyer de soins	Dalhousie	23	2014	2016
Loisirs	Sentier Fundy	Comtés de Charlotte et Saint John	23	2014	2018
Loisirs	YMCA	Saint John	22	2014	2015
Loisirs	Garcelon Civic Centre	St. Stephen	21	2012	2014
Santé	Foyers de soins	Grand Manan et Miramichi	20	2012	2015
Santé	Parkland Fredericton – soins spécialisés	Fredericton	20	2013	2015
Fabrication	Raffinerie d'Irving Oil – redressement	Saint John	20	2014	2014
Santé	Foyers de soins	Sussex et Woodstock	20	2014	2016
Éducation	École des Pionniers	Quispamsis	19	2012	2014
Transports	Maritime-Ontario Freight Lines Ltd.	Moncton	19	2014	2015
Santé	Foyers de soins	Boiestown et Neguac	19	2014	2015

# Cartes du Nouveau-Brunswick

## Répartition de la population, comtés du N.-B.

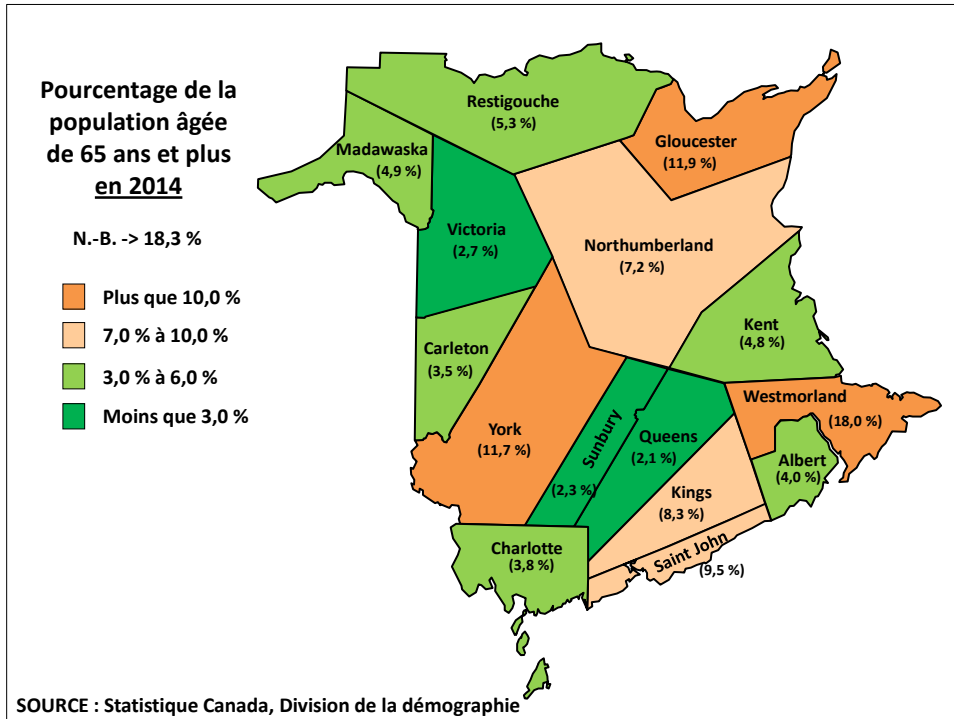


## Variation de la population, comtés du N.-B.



# Cartes du Nouveau-Brunswick

## Répartition des aînés, comtés du N.-B.



## Taux de chômage, régions économiques et régions urbaines du N.-B.

